

FICHE DE DOCUMENTATION

COMPOSITEUR

NOM : G A R C I N

Prénoms : Gérard

Nationalité : française

Date et lieu de naissance : 13 Février 1947 à PERTUIS (Vaucluse)

AUTEUR

NOM et prénoms : -

ŒUVRE

TITRE COMPLET : 2 + 2 + 2 + 2 pour 4 couples d'instruments

Année de composition : 1976

Durée : 10'

Œuvre commanditée par : -

ÉDITEUR GRAPHIQUE : -

Adresse :

Tél. :

REPRÉSENTANT EN FRANCE : -

Adresse :

Tél. :

ÉDITEUR PHONOGRAPHIQUE : -

		OUI	NON
		DOCUMENTS DISPONIBLES	FICHES
ÉLECTRO-ACOUST.			X
AUDIO-VISUEL			X
AUTRES	PARTITION	X	
	CASSETTE	X	
	LIVRET		X
	PRESSE	X	

NOMENCLATURE PRÉCISE DES INSTRUMENTS ET, le cas échéant, DES VOIX :

Flûte 1 (+ fl en ut & piccolo)
Flûte 2 (+ fl en ut & fl en sol)
Clarinette 1 (+ cl en sib' & cl en mib)
Clarinette 2 (+ cl en sib' & cl basse)
2 altos
2 violoncelles
Chef

NOMENCLATURE PERCUSSION : -

Nombre de Percussionnistes : -

Vlc 1 Vlc 2

DISPOSITIF SPATIAL :

Al 1 Al 2
Cl 1 Cl 2
Fl 1 Fl 2
Chef

DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE -

Fiche(s) jointe(s)

oui non

Schéma(s) joint(s)

oui non

DATE ET LIEUX DES PREMIÈRES EXÉCUTIONS :

27 AOÛT 1977 : SIENNE (Italie) - Academia Musicale Chigiana - Stefano AGOSTINI, Mauro ROSSI fl, Michèle CARULLI, Vincenzo di PEDE cl, Mathias BUCHHOLTZ, Rosemary SANDERSON al, Fedor MEDINA, Barbara MARCINKOWSKA vlc. Dir. José
15 JANVIER 1979 : PARIS - Théâtre MONTPARNASSE - Ensemble de l'ITINE- RAMON ENCINAR
RAIRE - Direction : Boris de VINOGRADOV
29 JUIN/5 JUILLET 1980 : ISRAEL - Journées Mondiales Musicales de la SOCIETE INTERNATIONALE DE MUSIQUE CONTEMPORAINE (S.I.M.C.) interprètes non communiqués

NOMBRE ET DURÉE MOYENNE DES RÉPÉTITIONS EFFECTUÉES LORS DE LA CRÉATION :

27 JUILLET 1980 : VILLENEUVE-LEZ-AVIGNON - Tinel - 7èmes Rencontres Internationales d'Eté - interprètes non communiqués

REPÉTITIONS : 5 répétitions de 2 h chacune

TYPES DE RÉPÉTITIONS (partielles ou tutti) : tutti

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES ET OBSERVATIONS :

ŒUVRE { à caractère pédagogique oui | non
également exécutée par une formation d'amateurs oui | non

INTERPRÈTES ET PROPRIÉTAIRE DU SUPPORT SONORE ADRESSÉ AU CENTRE :

Interprètes non communiqués
Propriétaire : le compositeur

PRESSE : Photocopies jointes : oui | non

FORMAT DE LA PARTITION : 30 X 35 cm

FORMAT DES PARTIES SÉPARÉES (matériel) : 32 X 37 cm

MATÉRIEL DISPONIBLE : chez le Compositeur oui | non chez l'Éditeur oui | non

PRIX DE VENTE DE LA PARTITION : -

Prix de location : contacter l'éditeur.

2 + 2 + 2 + 2 - Création en France, Création mondiale :
(Août 77 - Siena - Italie) - Gérard GARCIN

Cette pièce comporte quatre parties enchaînées dont la première peut être considérée comme la superposition de 4 duos pour instruments identiques (2 flûtes, 2 clarinettes, 2 altos, 2 violoncelles).

Le matériel utilisé est celui des "Gammes amodales" du même auteur. La particularité de ces gammes amodales au nombre de 7 est leur apparence sonore modale malgré leur totale asymétrie interne.

Dans les 2^e et 4^e parties, dont le schéma formel est celui d'un rétrécissement d'un matériel sonore donné, un jeu entre les quatre duos s'instaure. Dans la dernière partie, à forme ouverte, le chef d'orchestre organise lui-même la répartition dans le temps des événements sonores de chaque séquence.

(programme ITINERAIRE-15.1.79)

CULTURE

Musique

Mélanges et bonnes notes

Toujours en voyage, d'une salle à l'autre, incertains du lendemain, les concerts de l'itinéraire ont fait halte au théâtre Montparnasse. S'ils ont provisoirement délaissé le principe de la soirée à thème, c'est pour mieux s'ouvrir aux diverses tendances et aux jeunes compositeurs. Cela se prête moins au compte rendu synthétique, mais les synthèses sont souvent un moyen trop commode d'envisager les choses par le plus petit commun dénominateur.

L'un des premiers intérêts de ce concert était la découverte de deux compositeurs presque inconnus : Jean-Baptiste Devillers (né en 1953), qui a étudié à Rouen, puis au Canada, et de Gérard Garcin (né en 1947), élève de Donatoni et, jusqu'ici, plus connu comme instrumentiste. Pointilliste au début, plus volubile par la suite avec de longues tenues fortissimo dans les registres extrêmes, Sentes, de J.-B. Devillers, pour un ensemble de solistes, se renouvelle trop peu pour les vingt minutes que dure la partition.

2+2+2+2, de Gérard Garcin, au contraire, présente une évolution plus sensible avec, au milieu, une intéressante mélodie de timbres sur des unissons et des octaves ; mais c'est surtout la qualité de l'écriture des huit instruments qui frappe. Rien que de très classique quant à leur traitement, comme chez Donatoni, mais un sens des bonnes notes et des mélanges dignes du maître.

De Thomas Kessler (né en 1937), on peut entendre maintenant assez régulièrement Piano Kontrol, pour piano et synthétiseur ; c'est sa pièce jumelle, Violon Kontrol, qu'interprétait Janos Nedyesy. Outre les transformations du son, l'aspect de plus captivant de cette œuvre reste le contrôle par le soliste lui-même, de toutes les manipulations électroniques — modulation en anneaux, filtrage — généralement confiées à des ingénieurs et qui, de ce fait, lui échappent, alors qu'elles interviennent dans l'interprétation (1).

Phantasma 3, de Friedrich Cerha (né en 1926), qui suivait, tente de reproduire, avec une petite formation, les processus d'évolutions de masse que le compositeur avait précédemment travaillés à l'orchestre, dans les Spiegel (1960). L'un des traits saillants de Phantasma 3, et en général de la musique de Cerha, c'est la clarté du discours : les épisodes bien caractérisés se succèdent selon une intuition de la durée et un sens de l'architecture qui révèlent un instinct dramatique très sûr.

Première française très attendue. Sortie vers la lumière du jour, de Gérard Grisey (né en 1947), avait été créé cet automne à Donaueschingen (le Monde du 24 octobre), mais l'interprétation de l'Ensemble de l'itinéraire est tellement plus attentive et plus vivante qu'on dirait presque deux pièces distinctes. D'abord, le début et la fin, dans la pénombre avec les musiciens qui viennent s'installer les uns après les autres ou lorsque le son s'éteint peu à peu, se révélaient autrement convaincants ; ensuite la direction de Boris de Vinogradov insufflé une vie insoupçonnée à ces brusques crescendo-decrescendo qui illuminent soudain la trame principale, partie d'un « do » suraigu de l'orgue et qui ira jusqu'au « ré démol » grave, tandis que le son se transforme aussi, ajoutant des bruits de souffle ou de cief.

Gérard Grisey présente cette Sortie vers la lumière du jour comme une sorte de parenthèse dans sa recherche, mais cette exécution nous confirme qu'il s'agit là d'une œuvre à part entière, car la tension attentive qu'elle sollicite de l'auditeur s'accroît sans cesse et n'est jamais déçue.

GÉRARD CONDÉ.

(1) Violon Kontrol vient de paraître en disque par le même interprète : INA-GRM AM-821-10, distribué par Harmonia Mundi.

flûtes perverses

2+2+2+2 de Gérard Garcin

Dimanche 27 juillet - 19 h Tinel

"2+2+2+2" de G. Garcin, présente une évolution plus sensible avec, au milieu, une intéressante mélodie de timbres sur des unissons et des octaves ; mais c'est surtout la qualité de l'écriture des huit instruments qui frappe. Rien que de très classique quant à leur traitement, comme chez Donatoni, mais un sens des bonnes notes et des mélanges dignes du maître.

'Le Figaro'

18/1/79.

Impasses et perspectives

Je mentirais si je disais que je suis sorti le cœur en fête du dernier concert de l'itinéraire. J'ai trouvé le public apathique, les musiciens consciemment mornes et si le chef, Boris de Vinogradov, s'est manifestement bien acquitté de sa tâche, c'est au prix d'une complète assimilation avec la gestique impersonnelle et froide d'un agent de la circulation.

Sentes de Jean-Baptiste Devillers ne nous offre même pas un squelette de musique. Tout au plus quelques os épars. Pas l'ombre de chair, pas un soupçon de vie.

De l'accouplement entre un violon et un synthétiseur portable est né Violon control de Thomas Kessler. Résultat peu ordinaire, j'en conviens, à base de crépitements, crachotements, explosions diverses. Mais on en a vite fait le tour !

Plus finement élaborée est la partition de Friedrich Cerha, Phantasma 63. L'auteur semble être l'inventeur du procédé qui

consiste à caresser un tube de carton. Plaisants friselis !

Plusieurs fois premier prix du Conservatoire de Paris, Gérard Grisey a le sens du mystère. Il fait entrer ses musiciens un par un, dans la pénombre, sur une longue tenue au début presque inaudible. (Mon voisin a même dit tout haut, de bonne foi : « Il faudrait faire cesser ce sifflement ».) Sortie vers la lumière du jour est-elle la grande œuvre qu'on attend de Grisey ? Non, mais faisons-lui confiance.

Il y a davantage de mouvement dans 2+2+2+2 de Gérard Garcin. Chez tous, même recherche éperdue de sonorité nouvelles. Où cela nous mènera-t-il ?

C. P.

● Théâtre Montparnasse.

■ Le Temps des cerises, soirée littéraire conçue sur l'histoire poétique de la Commune, réalisée par Jacques Destoop, Simon Eine et Alain Pralon, sera reprise du 5 au 13 février à la Comédie-Française.